

Richard NATTER

**LES PIÈGES
DE LA DROGUE**

Entre les griffes de la mafia

À mon épouse adorée

*Nouvelle édition de : « **Putain pour un camé** » auto publiée en 2010
ISBN : 978-2-970066-00-2 (BNS)*

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-227-2048-9

© Richard Natter

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce
livre.

Introduction

Mariés depuis deux ans, Christelle et Jérôme ont l'avenir devant eux. Elle, vendeuse dans une boutique de prêt-à-porter de luxe et lui, informaticien employé dans un grand magasin. Monsieur et madame Tout-le-Monde, une vie tranquille et heureuse. Les projets ne manquent pas, surtout depuis quelques jours, où il est fortement question d'avoir un enfant.

La vie hélas, est truffée d'impondérables. Mêlé à une affaire de drogue, le meilleur ami du couple, Vincent, est abattu par des truands à qui il devait de l'argent, alors qu'il rendait visite à Jérôme à son magasin. sa petite femme, Sandrine, se réfugie chez Christelle et Jérôme ; une vie à trois commence. En dépit de l'amour dont elle est entourée, quelques semaines plus tard la jeune femme décide de revenir vivre dans son appartement.

Les dealers décident de frapper fort et malgré une protection policière, Sandrine est abattue chez elle par la mafia. Jérôme est considéré par le milieu comme le suspect numéro un, en tant que témoin de la fusillade au magasin. L'avocat de la pègre entre en lice pour libérer Jérôme. Pour le couple, c'est le début de la galère. Les mafieux exigent certains « Services » de la part de Jérôme, pour s'acquitter des honoraires de l'avocat.

De la vente à la consommation de drogue, il n'y a qu'un pas, vite franchi par Jérôme. Du cannabis à la coke, Jérôme passe les étapes une à une. Inconscient des risques, le jeune

homme ne s'occupe pas des dettes qui peu à peu, deviennent monstrueuses. Les ventes de drogue ne couvrent pas assez les créances, ce qui oblige Christelle à s'épuiser au travail.

Ouverture de sa boutique le samedi et le dimanche, heures supplémentaires, la mafia met la pression sur le couple. Au point que très vite, les malfrats envisagent de transformer la jeune femme en poupée de luxe afin d'épurer la dette. Pour préserver l'honneur de Christelle, Jérôme passe de la coke à l'héroïne. Une à une les marches vers la dépendance sont gravies. Sous l'action de la drogue, Jérôme devient une loque et perd son emploi.

C'est à Christelle de prendre le relais pour fournir les doses quotidiennes à Jérôme et aussi, faire baisser la dette. Mais le destin, cruel et impitoyable, s'abat sur le couple. Victime d'une overdose, Jérôme décède. Christelle, par la force des choses, doit accepter de se droguer et monnayer son corps. À l'instar de son mari, elle devient dépendante, pour le plus grand plaisir des sadiques qui en disposent comme d'une poupée gonflable.

L'excès de travail d'un côté, les « Soirées » de l'autre, à son tour elle est licenciée. Épuisée, physiquement diminuée, n'ayant plus d'emploi, elle devient une esclave asservie. Mais Dieu ne l'entend pas de cette oreille et pour mettre un terme à ces pratiques ignobles, la rappelle à lui. Ainsi, après avoir tout tenté pour sauver celui qu'elle aimait, la pauvrete abandonne le monde des vivants, victime des sévices d'une bande de pervers qui en prime, l'avaient contaminée par le SIDA...

CHAPITRE PREMIER

« « Une vie agitée » »

Christelle et Jérôme, la trentaine, se sont mariés il y a deux ans. Ils sont heureux, forment un couple agréable et harmonieux. Il y a bien ça et là quelques petits orages, mais jamais de tempête. Elle, ravissante blondinette d'un mètre soixante, lui, noir comme un corbeau, protégeant sa femme du haut de son mètre quatre-vingts. Ils essaient d'avoir une vie saine, mais bien remplie. Professionnellement, ils sont l'un et l'autre très appréciés par leurs employeurs respectifs.

Christelle, occupe un poste de responsable de rayon, dans un grand magasin de prêt-à-porter féminin. Elle est très serviable, gracieuse et surtout, professionnelle jusqu'au bout des ongles. En fonction de la morphologie de ses clientes, elle sait leur conseiller tel ou tel article. Depuis dix ans qu'elle travaille pour cette chaîne de vêtements, ses patrons se confondent en éloges à son endroit. Au point, qu'ils envisagent sérieusement de lui confier la gérance du magasin, sitôt que l'actuel responsable partira à la retraite. Ce n'est pas pour autant qu'elle prend la grosse tête, tant s'en faut. Il va s'en dire naturellement que certaines de ses

collègues, plus anciennes qu'elle, apprécient moyennement la position de Christelle. La jalousie est redoutable et conduit souvent à des quiproquos burlesques. Déjouant les pièges les plus grossiers, la future gérante est attentive à tout. Difficile de la prendre à revers, ce qui limite les vacheries de toutes les mégères en manque de reconnaissance. Au fond, pareil comportement l'amuse plus qu'il ne la vexé ou l'irrite. Ce qui limite les conséquences qui au demeurant, pourraient être dramatiques.

Quant à Jérôme, électro-informaticien de formation, il exerce depuis bientôt cinq ans son art, dans une autre grande chaîne de télévision et matériels de loisirs informatiques. Pour lui aussi, ses connaissances ajoutées à son sens inné des responsabilités lui permettent de gravir les marches vers le grade de chef de rayon. Il n'en est pas encore là, mais cela ne saurait tarder. Chaque fois qu'un client rencontre un problème, systématiquement, c'est à lui qu'il fait appel. Les ordinateurs, les chaînes Hi-fi et autres appareils électroniques n'ont plus aucun secret pour lui. Très souvent, il est sollicité pour le montage complet d'un PC, chez un client.

À l'instar de Christelle, il aime son travail tout simplement. Ce n'est pas lui qui rechignera à faire quelques heures supplémentaires ! À l'inverse des collègues de Christelle, ceux de Jérôme sont au contraire enchantés de le sentir près d'eux. Car, loin de garder jalousement et égoïstement son savoir-faire, il adore en faire profiter ses collègues. Il n'est pas rare de le voir occupé à expliquer tel ou tel fonctionnement d'appareil à l'un de ses amis. Entre deux clients, il éprouve un réel plaisir en éclairant la lanterne d'un autre vendeur.

Il pourrait prétendre à un emploi plus valorisant, mais il préfère et de loin, celui qu'il occupe actuellement. Tous les midis, le couple se retrouve dans un petit restaurant, situé à

égale distance entre les deux magasins. Les adorables petits « Tourtereaux », comme les patrons du bar les surnomment amicalement, ne sont pas avares ni en sourires ni en générosité. Tous les jours, ils offrent une tournée à leurs amis présents. Discrets, courtois, ils ne peuvent pas, même durant leur pause, s'empêcher d'apporter leurs conseils. Toilettes pour ces dames, consoles de jeu pour les maris...

Habilement conseillés les futurs clients sont enchantés, par les précieux renseignements glanés entre deux verres. Le temps, toujours lui, ennemi juré du commerce, interdit le plus souvent aux vendeurs de bien conseiller leurs clients. Là au moins, tout en étant merveilleusement guidés, les acheteurs potentiels sont en prime, informés de toutes les nouveautés sur le marché. Tel article ne se fait plus, tel autre sera bientôt en rayon... Le restaurant est devenu une sorte d'annexe des deux commerces à la fois. Il arrive même parfois, que certains clients apportent un habit ou un objet au couple, en vue d'un échange. Sur ce point, ils restent pondérés. Rendre service c'est bien, en devenir esclave c'est autre chose.

Où qu'ils soient, les amoureux suscitent le plus vif intérêt. Dans le petit immeuble où ils habitent depuis un peu moins d'un an, les voisins sont unanimes. Galants, serviables, ils apportent en même temps que leur éducation, leur sens natif du besoin d'aider les autres. Une des personnes âgées ne tarit pas d'éloges les concernant. Il suffit qu'elle revienne des commissions, les bras chargés, pour qu'aussitôt Christelle ou Jérôme se précipite. Des petits gestes qui hélas, deviennent de plus en plus rares et qui pourtant, apportent tellement de bonheur à ceux qui en bénéficient. Le jour de leur aménagement, ils avaient déjà étonné tous les locataires. En effet, dans le but de mieux faire connaissance, ils avaient convié tous les voisins à un petit verre de l'amitié. Apprendre à se connaître, quand on

habite les uns à côté des autres, est primordial pour eux. Bien que cette initiative au demeurant, n'avait pas fait que des heureux. En effet, éternels insatisfaits, jaloux ou grincheux chroniques, deux couples de l'immeuble avaient décliné l'invitation. Depuis il faut reconnaître que les choses ont bien changé. Les rapports sont devenus plus conviviaux, voire intimes. Comme quoi, les apparences ne sont le plus souvent que des leurres. En ayant ouvert la brèche avec le verre de l'amitié, les gens se voient tels qu'ils sont, sans préjuger de rien.

Deux fois par semaine, assidus et enthousiastes, ils viennent au fitness. Voilà presque un an qu'ils sont des clients fidèles. La condition physique est importante pour eux. Ils peuvent, tout en entretenant leurs corps, se défouler et éliminer le stress du travail. L'aspect relationnel pourtant, de loin, est beaucoup plus essentiel à leurs yeux. Avec deux ou trois couples, ils ont tissé des liens d'amitié authentiques. Ils sont estimés par tous et leur présence est très recherchée. Il faut dire qu'ils ne sont pas tristes non plus ! De bonne humeur à chaque instant, quel que soit le lieu où ils se trouvent, ils ont en plus la répartie facile. Jérôme, dont le sens de l'improvisation est assez aiguisé, est un vrai boute-en-train.

Dans la rue, au travail, les blagues se succèdent à un rythme assez soutenu. Les soirées chez eux sont de vrais instants de bonheur. Il n'est pas rare de voir couler le rimmel sur les joues des invitées. Comme ils l'ont suggéré à leurs voisins, quand ils font un peu trop de bruit, plutôt que de rouspéter autant qu'ils viennent se joindre à eux ! C'est précisément ce qui arrive assez souvent d'ailleurs. Ce qui fait que régulièrement, un repas entre amis se termine en apothéose avec presque tous les voisins. Ils ne s'en plaignent pas, car il n'y a pas de profiteurs dans l'immeuble. À tour de rôle, les autres locataires les invitent. Ils ont connu

malheureusement, d'autres lieux et d'autres mœurs, auprès de locataires qui acceptaient volontiers d'être invités, sans jamais penser à rendre la pareille.

Ils ont beau être courtois et généreux, à l'idée de se sentir pris pour des billes, ils s'étaient très vite lassés. Tant et si bien que les mêmes « Amis » dévoués étaient devenus des étrangers ou presque. Ils ne sont pas ni l'un ni l'autre, du genre à offrir d'une main en tendant l'autre pour recevoir en retour. Néanmoins, à force de voir les mêmes pique-assiettes graviter autour d'eux, ils ont fini par prendre leurs distances. Ce qui bien entendu, avait mis un terme à ces relations tronquées.

Fort heureusement, ici, dans leur nouveau petit nid, ils ont l'avantage d'être entourés de gens civilisés ; ce qui ne peut que les inciter à être eux-mêmes, sans artifice. En peu de temps, des liens se sont tissés pour le plus grand bonheur de tous. Cette année, la proposition faite par Jérôme a recueilli l'unanimité. Pourquoi ne pas passer le réveillon du Nouvel An ensemble ? Avec l'accord de ses patrons, ils pourront réveillonner dans la salle de conférence du magasin. Tous les locataires, spontanément, ont adhéré à cette idée. Plutôt que de rester seul dans son coin, le fait de se retrouver tous ensemble a séduit tout le monde. Jérôme, qui entre autres clients a un traiteur, n'a eu aucun mal à suggérer de faire appel à ses services. Les comptes ont été vite faits et globalement, personnel compris, la soirée coûtera au moins quarante pour cent moins cher. Sans parler de la fatigue, inhérente à la préparation ! Bref, la petite communauté locative est très enthousiaste.

Ce qui malheureusement est loin d'être le cas du côté de certains collègues de travail de Jérôme ! Jamais avant lui, personne n'avait songé à solliciter la salle pour un tel événement. Il a suffi qu'il obtienne le feu vert de la direction, pour qu'aussitôt, les jalousies affluent de tous

côtés. D'allusions pas très habiles, aux insinuations plus cruelles, le pauvre Jérôme doit faire preuve de diplomatie pour ne pas craquer. Loin d'entrer dans le jeu de ses détracteurs, il leur pose simplement la question de savoir pourquoi, eux-mêmes ne l'ont-ils jamais fait ! Qui ne tente rien n'a rien n'est-il pas vrai ?

Qu'est-ce qui les empêchait d'en faire autant ? Pourquoi, alors que jamais rien n'avait été demandé jusque là, lui reproche-t-on ce qui n'est pas du tout un privilège ? C'est en tout cas la réponse qu'il fait systématiquement à ses adversaires patentés. Il se sent d'autant plus à l'aise dans ses réponses, qu'il précise à chacun que l'octroi de la salle est assujéti à une location. Minime certes, mais présente tout de même. Comme quoi les mentalités ont encore un grand besoin d'évoluer !

Si, comme cela est envisagé, il passe chef de rayon, Jérôme s'attend aux pires vacheries. Il a déjà subi quelques attaques en ce sens et avec son flegme déconcertant, a su gérer les situations. Pourquoi lui, qui n'a pas une grande ancienneté ? Et pourquoi les autres, plus anciens, ne sont-ils pas plébiscités pour la promotion ? À ces insinuations douteuses, avec un calme olympien, il rétorque cyniquement que la valeur n'attend pas le nombre des années. Il va s'en dire que Christelle sur ce plan elle aussi, traverse de temps à autre des zones de turbulence.

Certaines autres vendeuses, jalouses, se livrent à des attaques pernicieuses. Entre femmes très souvent, la haine est beaucoup plus féroce et perverse. Les allusions vaseuses du style : « *Avec qui tu as couché pour devenir gérante* », sont fréquentes. À l'instar de son mari, elle répond naïvement que si son « *Cul* » lui sert, c'est qu'il est agréable ; ce qui n'est pas le cas pour les vipères les plus virulentes. Elle est d'autant plus motivée à conserver son calme et sa sérénité, qu'elle se rend compte à quel point la

causticité verbale est plus cruelle encore, que la violence physique. En conservant son calme, avec des répliques adéquates, elle fustige ses ennemies jurées.

Premiers frissons érotiques.

Comme quoi, leur vie n'est pas un long fleuve tranquille. En permanence, ils doivent se montrer vigilants face aux multiples dangers quotidiens. C'est pour cette raison, conscient qu'ils ne sont que de passage sur terre, que le couple a décidé de croquer la vie par tous les bouts. En commençant par leur vie sexuelle. Ce n'est pas qu'elle soit terne, tant s'en faut. Mais à force de découvrir les publicités pour les moins dénudées, autant que les sites sur Internet, ils éprouvent le besoin de découvrir certains plaisirs.

Ils sont comme tous les humains, soumis en permanence à la tentation. Cela fait partie de la vie, à condition de l'admettre sans en rougir. Ils sont mignons tous les deux et refusent de tomber dans les arcanes de la jalousie. Trop d'exemples autour d'eux, entre les drames familiaux et les divorces, les ont aidés à opter pour une vie saine, dépourvue d'hypocrisie. Le pas n'a pas été facile à franchir, pour envisager de « Passer à l'acte ».

Les tabous, les principes et autres préjugés sont autant de barrières érigées sur le chemin de la liberté. Pour la majorité des personnes, la sexualité est revêtue de ses plus sombres atours. Dès l'instant où un couple décide de sortir de l'ornière des doctrines, il devient immoral. Ne serait-ce pas à cause de ces dogmes surannés que les pédophiles pullulent ? Heureusement, pour Christelle et Jérôme, la question ne se pose pas. Ils sont majeurs et vaccinés comme ils l'admettent et n'ont de comptes à rendre à personne.